

Dawidge's Blog

« [Italo disco](#)

[Cet hiver, quelque part en Bourgogne ... »](#)

London de Sparklehorse, vu par T.B. Noze

*C'est avec plaisir et honneur que je cède la place à **T.B. Boze** (The Buckaroos) pour ce texte écrit juste avant les fêtes. Le chanteur des **Buckaroos** y évoque avec enthousiasme un inédit insolite de **Sparklehorse** (une reprise du poète anglais **William Blake**).*

Merci à T.B. de m'avoir autorisé à reproduire cette analyse passionnante, que je partage en tant que fan inconditionnel de Sparklehorse. Et ceci malgré mon incrédulité (voir plus bas, les destinataires originels de ce texte). dawidge.

A écouter (en lisant), Sparklehorse – London :

Couldn't load plug-in.

Je profite du moment où le temps devient aussi maussade qu'un secret israélien, pour me débarrasser du poids de ce titre de **Sparklehorse** qui me hante depuis plus de 2 mois...

Tout a commencé par un raccourci (que David Vincent n'a jamais trouvé d'ailleurs... !!!)... non ! je déconne!

Vers la rentrée, un proche me faisait part de son désir d'écouter un nouvel album de **Sparklehorse** ou de **Mojave 3** !! C'est vrai quoi !! Ils pourraient sortir 1 Cd par an qu'on en serait content !

Je savais qu'il me manquait « **Good Morning Spider** » (2nd album de **Sparklehorse**), et dans mes recherches sur le net je m'aperçois qu'il est possible de télécharger la quasi discographie de l'artiste... Et voilà comment je suis tombé sur ce bijou sublime « **London** ».

Que dire de **Mark Linkous** sinon qu'il est plus proche de l'Alien talentueux que du guitariste/élève de la MJC de Nuits St Georges. Il me fascine autant qu'il m'étonne.

Le titre **London** vient d'un EP vinyl **Sparklehorse – London** enregistré en 1995 (tiré à 2000 exemplaires !!!) composé de 2 titres inédits **A London 2:58** (Lyrics By – William Blake Music By – Tuli Kupferberg) et **B Intermission 7:00** .

Donc **London** est une reprise ! Et c'est là que **Mark Linkous** surprend... l'original vient d'un album solo obscur d'un des membres de **The Fugs**, un 33T «**Tuli & friends** » enregistré en 1989 et que possèdent seulement 2 ou 3 personnes comme **Zappa**, **Ginsberg** et p'têt **Dylan** par amitié anarcho-beatnik. (curieusement après écoute, les 2 premiers en sont morts quelques années après et le troisième est tombé malade (histoplasmosse) gravement ... (*théorie non vérifiée*).

J'espère pour vous que vous écoutez déjà cette reprise lancinante, hypnotique et envoûtante en lisant ces lignes. Je ne connais pas l'original, mais la cover

de **Sparklehorse** est de toute beauté avec les crédits suivants :

Double Bass – **Scott Fitzsimmons**

Drums – **Scott Minor**

Engineer [Assistance] – **Marc Fuller**

Guitar [Coronet], Voice – **Paul Watson**

Organ, Bells, Piano – **Johnny Hott**

Producer, Voice, Guitar – **Mark Linkous**

Ce titre est fait pour être écouté en boucle, ainsi, il ne s'arrête jamais dans sa structure pour prendre alors sa puissance ensorcelante qui pose plusieurs questions :

1. Comment des mots de 1794 peuvent-ils sonner aussi moderne et actuel dans la bouche de **Linkous** et de son acolyte ? Peut-on imaginer un artiste francophone chanter **Victor Hugo** ainsi ?
2. Pourquoi **Linkous** ne chante-t-il pas plus souvent avec une voix claire si crédible dans ce titre ?
3. Pourquoi est-on surpris de ne pas entendre cette naïve mais obsédante trompette funèbre lors du premier passage instrumental quand on l'écoute en boucle ?
4. L'ambiance trompette, acoustique, violoncelle discret avec nappe d'orgue n'est-elle pas proche de ce que fera **Mojave 3** plus tard ?
5. Comment fait le batteur pour jouer ses cymbales cristallines et fuyantes qui traversent les enceintes de part et d'autres ? Je sais c'est le mix...
6. Y'a-t'il une mandoline ou non, tout au fond... ?
7. Comment le break peut-il tenir uniquement sur de timides accords d'orgue ?

8. Comment fait **Mark Linkous** pour avoir du talent en écrivant pour le second album solo de **Susanna Hoffs** (Bangles) avec ou sans les **Crakers**, reprendre un tube country de **Glen Campbell**(*Galveston*, inédit du EP *Don't Take My Sunshine Away*), enregistré avec un DJ **Danger Mouse** ou encore avec un déjanté électro comme **Fennesz**, sans parler de sa reprise *Jack's obsession* (L'étrange Noël de Mr Jack), reprendre en live *Albuquerque* (**Neil Young**) et laisser une dizaine de superbes chansons inédites sur différents EP 2, 4 ou 6 titres (*Dead Opera Star, Waiting For Nothing, I shot a dog...*) etc... ???

Je vous laisse avec vos réponses ou d'autres questions, mais si vous jetez un coup d'oeil rapide sur le texte, vous serez surpris de voir ou d'entendre, en écoutant ce titre, les rues glauques de Londres avec cette misère, ces lamentations, et cette détresse dont parlent **W. Blake**... Ce poème étant classé comme du **Protest Social** de l'époque.

M'en voilà enfin débarrasser ! A vous de faire avec ou sans... Quant à moi je retourne écouter *Not like us* du dernier Cd des **Frogholler** dont je suis addict depuis un moment...

Bonnes fêtes, pas forcément joyeuses.

Ce mail est envoyé à :

L'incrédule pour lui faire comprendre que l'on peut mettre de la musique sur de la poésie sans pour autant que cela soit chiant sans mélodie etc... les Buckaroos avait en leur temps réussi à sublimer John Keats (je ne sais pas si mes chevilles vont encore rentrer dans les tiags).

Ceux d'entre vous qui reviennent de Londres et qui sont fans des poètes classiques anglophones. Et p'têt qu'ils possèdent le LP de **Tuli Kupferberg** dans leur collec....

La p'tite amie qui va bientôt l'écouter dans la voiture... sur la banquette arrière...non... je déconne....

Ceux qui savent apprécier les choses rares et uniques.

L'ami perdu car on ne sait pas si il est encore vivant et sain d'esprit...

L'ami qui n'a jamais de nos nouvelles, alors qu'il envoie souvent des messages.

LONDON

(words by william blake [1757 - 1827])

I wander through each chartered street,
Near where the chartered thames
does flow,
And mark in every face I meet
Marks of weakness, marks of woe

In every cry of every man,
In every infant's cry of fear,
In every voice, in every ban,
The mind-forged manacles I hear.

How the chimney-sweeper's cry
Every blackening church appalls,
And the hapless soldier's sigh
Runs in blood down palace walls

But most, through midnight streets I
hear
How the youthful harlot's curse
Blasts the new-born infant's tear
And blights with plagues the marriage
hearse

I wander through each chartered
street,
Near where the chartered thames
does flow,
And mark in every face I meet
Marks of weakness, marks of woe